

lument exempte de toute telle maladie, soit du cœur, des vaisseaux sanguins ou des organes intérieurs.

La tension du sang peut être aussi augmentée par des contractions violentes et anormales des muscles. On a suggéré, que dans le cas de Louise, de telles contractions musculaires avaient lieu probablement durant l'extase. Mais, de fait, rien de tel n'arrive. Et en outre, aucune série possible de contractions musculaires ne peut produire un phénomène comme celui-ci, se présentant régulièrement dans les mêmes onze places déterminées. De plus, le saignement des stigmates commença onze semaines avant les extases, et chaque vendredi il précède le commencement de l'extase de plusieurs heures.

Enfin, il nous reste à considérer les causes d'augmentation de pression qu'on range sous la dénomination générale de causes morales. Il a été, à la vérité, suggéré, que les hémorrhagies provenant d'une augmentation de pression sur les vaisseaux sanguins, et spécialement les cas de saignement stigmatique, peuvent être attribués à la force d'imagination, ou à l'influence de quelque forte émotion mentale.

C'est là la théorie favorite des écrivains superficiels, à laquelle plusieurs se sont efforcés de donner une certaine plausibilité. Mais sa futilité est de suite démontrée par l'analyse scientifique. En l'examinant, il ne faut pas perdre de vue les vérités physiologiques fondamentales qui suivent :

1o. Ce n'est que par le système nerveux que l'imagination ou toute autre influence morale, peut agir sur les organes par lesquels s'effectue la circulation du sang.

2o. Les modifications dans la circulation qui peuvent produire une hémorrhagie, peuvent avoir leur source non seulement dans le cœur, mais aussi dans les artères, les capillaires, ou les veines.

3o. Les nerfs qui peuvent agir sur le cœur ou les vaisseaux sanguins sont de deux classes ; les uns appartiennent au système soit-disant sympathique ; les autres procèdent de l'autre grand foyer de l'activité nerveuse, le cerveau et la moëlle épinière.

4o. L'effet d'une activité augmentée, ou de l'excitation du système sympathique, est de rendre plus intenses et plus fréquentes les contractions du cœur, et aussi d'augmenter les contractions des parois musculaires des artères et des veines, de telle sorte que ces vaisseaux se ferment par intervalles de manière à arrêter le passage du